

— 108 —

I

1. Càn, càn, Killore.
Chante, chante, Killoré.
2. Càn, ràn.
Chante, grenouille.
1. Petra ganin-me dide ?
Que te chanterai-je ?

(Version de Plouaret)

2. Joaïc gwenn Gillore,
Joaïc, petra faot dide ?

Joaïc (?) blanc Gilloré,
Joaïc, que te faut-il ?

Eur ganaouen diganide.
Petra ganin-me dide ?
Ar gaera dimeus a eur ran.

Une chanson de toi.
Que te chanterai-je ?
Le plus beau de un *ran* (?)

(Version de Scaër.)

3. G'roac'hic wenn a c'huillere.
Chaouic, petra faot dide ?

Petite vieille blanche a c'huillere (?)
Chaouic (?) que te faut-il ?

(Version de St-Thurién.)

1. Eur pezh arch'ant da vari.
Tremenidi lavar d'in.
Me n'oun met eur ranic.

Une pièce d'argent à Marie.
Passants (?) dites-moi,
Moi je ne suis qu'une grenouillette.

(Version de Plouaret.)

— 109 —

II

1. Daou bez arc'hant da vari.
Deux pièces d'argent à Marie.

Les nombres *un* et *deux* manquent dans la plupart des versions.

III

1. Tribut arc'hant da vari,
Perc'hen da dri vab Herri.
Tribut d'argent à Marie,
Qui possède trois fils Henri,

(Version de Prat.)

2. Ter rouanteleù Marzinn,
C'hoari war ann tri minn.
Les trois royautés de Merlin,
Jouant sur les trois pierres (?)

(Version de Scaër.)

3. Ter rouanes er mendi, (er merdi ?)
O c'hoari, o fredoni,
Bizou arc'hant gant peb-hini,
Ha marc'hic cam da c'hoari.

Trois reines, dans le palais (?)
Jouant, fredonnant (chantant),
Anneaux d'argent avec chacune
Et petit cheval boiteux, pour jouer.

(Version de Pluzunet.)

Tri c'hi duf,
O tont euz ar Poulduf.

Trois chiens noirs,
Revenant du Pouldu.

(Version de Melgven.)

IV

1. Peder c'hazès

O tont a Raguènes ;
 Peder magères en eun ti,
 Mab gant peb-hini ;
 Bet è mad ar pesked,
 Da rei d'ar magerezed ;
 Pevar c'hloarec,
 O canan euz ar *Vadec* (?)

Quatre chattes,
 Revenant de Raguènes ; ¹
 Quatre nourrices dans une maison,
 Fils avec chacune ;
 Il a été bon, le poisson, ²
 Pour donner aux nourrices ;
 Quatre clercs,
 Chantant au *Vadec* (?)

(Version de Melgven.)

2. Pevar a houidi,

O canan ann *essaudi* (?)

Quatre canards,
 Chantant l'*exaudi*.

(Version de Penguern.)

Pevar min igolinn,
 O c'hoari war ann tri minn.

Quatre pierres à aiguiser,
 Jouant sur les trois pierres. (?)

(Version de Scaër.)

V

1. Pemp buc'h duf, sec'h true,

O tremen douar Douc ;
 Bug ha clem a-baoue.

¹ Raguènes, petite île sur la côte, vis-à-vis de la commune de Nevez.

² C'est-à-dire : la pêche a été bonne.

— 111 —

Cinq vaches noires, maigres à faire pitié,
Traversant la terre de Dieu,
Depuis, beuglements et gémissements.

(Version de Penguern.)

2. Pemp buc'h duf, me hen goar,
O tistreñ deus ar foar.

Cinq vaches noires, je le sais,
Revenant de la foire.

(Version de Prat.)

2. Pemp pezh war ann enoar (?)
Eun tol-mean digant he c'hoar.

Cinq pièces sur...
Un coup de pied de sa sœur,

(Version de Scaër.)

3. Pemp bioc'h duf mouar
Mont d'ar menez, 'raoc ar foar.

Cinq vaches noires comme mûre,
Allant à la montagne, avant la foire.

(Version d'Elliant.)

VI

1. C'huec'h dez ha c'huec'h loar,
C'huec'h mabic grêt en coar.¹

Six jours et six lunes,
Six petits fils faits de cire.

(Version de Scaër.)

¹ Partout ailleurs, c'est invariablement: c'huec'h breur, c'huec'h c'hoar; — six frères, six sœurs.

— 112 —

VII

1. Seiz dez euz a seiz loar,
Seiz breur euz a seiz c'hoar.

Sept jours de sept lunes,
Sept frères de sept sœurs.

(Version de Penguern.)

Partout ailleurs, c'est : seiz dez ha seiz loar.

VIII

1. Eiz groac'h war al leur,
O torna piz, o torna cleur.

Six vieilles¹ sur l'aire,
Battant des pois, battant des pampres.

(Version de Penguern.)

2. Eiz eujenn ha million,
Oc'h arad war ann andon,
Gant ar remission (?)

Huit bœufs et un million,
Labourant sur le sillon,
Avec.

(Version de Scaër.)

IX

1. Nao bëlec armet,
O tond euz ann novet,
Na bådfe den ho sellet ;

¹ M. de Penguern traduit ici *groac'h* par *druidesse*, comme, dans le couplet suivant, *bëlec*, par *druide*, mais c'est à tort, croyons-nous ; *groac'h* signifie *vieille femme*, ou *fée*, et *bëlec*, *prêtre*, simplement.

— 113 —

Neuf druides (?) armés,
Revenant de la neuvaine.
Nul n'oserait les regarder.

(Version de Penguern).

2. Eur vouiz hac he nao forial,
O tond euz ho geval (?) (gerwal)
Sorial, disorial,
Da dal dor ar c'hastal.

Une truie et ses neuf pourceaux,
Venant (la truie) les appeler,
Près de la porte du château.

(Version de Scaër.)

3. Nao mab barnet,
O return euz ann Naonet etc....
Neuf fils jugés (condamnés)
Revenant de Nantes etc....

(Version de Morlaix.)

X

1. Dec lestrad gwinn afelet (avelet ?)
O tonet euz ann Naonet,
Ma vigeac'h bet o welet,
E vigeac'h saouezet.
Dix navires remplis de vin (éventé ?)
Venant de Nantes,
Si vous les aviez vus,
Vous seriez étonné.

(Version de Scaër.)

XI

1. Eunnec manac'h armet,
Bigoaled da der groec,
Gant ho rochedo goadet.

— 114 —

Onze moines armés,
 Enfants de trois femmes,
 Avec leurs chemises sanglantes.

(Version de Scaër.)

Oure'hal ha dioure'hal,
 Eunnec gouiz hac hi hanval,
 O vonet d'ann tourc'hal.

Grognant et regrognant,
 Onze truies semblables
 Allant à l'accouplement.

(Version de Penguern.)

3. Oure'hel, disoure'hel,
 Indan ar wenn avel,
 Eunnec gouiz, hac hi hanvel,
 O retorn euz ann tourc'hel.

Grognant, regrognant,
 Sous le pommier,
 Onze truies semblables,
 Revenant de l'accouplement.

(Version de Kerambrun, Prat.)

XII

1. Daouazec cleze mignon :
 Tifreusin ar pignon,
 Ken munut ha brignon,
 Douze épées amies (?)
 Démolissant le pignon,
 Aussi menu que son.

(Version de Penguern.)

2. Daouzec cleze mignon,
 O scuba d'id da bignon, etc...
 Douze épées mignonnes
 Te nettoyant ton pignon etc....

(Version de Plouaret.)

3. Daouzec cleze mignon
 Ô treuzi d'in ma fignon,
 Ken munut ha brignon ;
 Eur c'hleze gwenn a oa dirennet,
 Ma savas ar rân d'he fenn.
 Eur vele'houden croguennec.
- Douze épées mignonnes,
 Traversant mon pignon,
 Aussi menu que son.
 Une épée blanche était garnie d'acier,
 La grenouille s'éleva jusqu'à son extrémité...
 Un limaçon à coquille...

(Version de Pluzunet.)

J'ai cité souvent la version de M. de Penguern. Cette pièce, publiée dans les *Mémoires de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord*, année 1866, page 54, a été composée à l'aide de nombreuses versions recueillies par M. de Penguern, dans diverses localités, et qu'il a réunies et condensées en une seule version. « Dans le vain espoir, dit-il, de compléter ce chant, dont tous nos Trégorrois savent quelques vers, nous en avons recueilli plus de trente versions. »

Sa conclusion est la même que la nôtre, c'est-à-dire que toutes ses recherches n'ont pas abouti à lui procurer une version intelligible, et où l'on puisse entrevoir une exposition quelconque des doctrines druidiques. On sent pourtant qu'il en eût été heureux, à le voir traduire *groac'h* par *druidesse* et *bélec* par *druide* ; mais, son honnêteté et sa sincérité bien connues ne lui ont pas permis d'aller plus loin, sur cette pente.

Il est bien possible que cette pièce, bizarre et énigmatique, ait eu, à l'origine, un autre objet que celui d'un exercice de mnémotechnie, mais on ne sait à quelle époque la faire remonter, et on n'a même aucune preuve qu'elle soit bien ancienne. Quant à l'attribuer à l'enseignement druidique, rien absolument ne nous y autorise, et je crois qu'il y faut renoncer complètement.